

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.13 – La doctrine de la sanctification

Le désir de la vie éternelle

Après leur conversion au Christ, la plupart des chrétiens vivent un bon nombre d'années sur terre avant d'être emmenés au ciel auprès de leur Seigneur et Sauveur. Pendant cette période, qu'elle soit courte ou longue, ils ont un travail à accomplir : Les chrétiens sont des témoins — des lumières dans le monde — qui diffusent les rayons lumineux de l'Évangile dans les coins sombres de ce monde pécheur et se conduisent comme des enfants de lumière dans un monde sombre d'impiété égoïste, d'arrogance humaine et, parfois, de désespoir sans issue. Même s'ils sont toujours pécheurs, les chrétiens ont tendance à améliorer la qualité de la vie terrestre, où qu'ils se trouvent, par leur attitude et leur comportement. Ils font du bon travail dans leurs vocations désignées parce qu'ils servent le Seigneur dans leur travail. Le récit de Sodome et Gomorrhe nous montre que la présence même de croyants dans une ville ou un pays retient ou tarde les jugements menaçants de Dieu. L'apôtre Paul a dit aux chrétiens de Philippiens qu'ils étaient « **des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie** » (Philippiens 2:15-16).

Mais tout en vivant comme témoins du Christ dans ce monde, les chrétiens aspirent à rejoindre leur Seigneur dans leur demeure éternelle. C'est à ces mêmes Philippiens que Paul a écrit : « **Notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses** » (Philippiens 3:20-21).

Le peuple de Dieu de l'Ancien Testament attendait avec impatience la venue du Messie promis et se réjouissait de sa venue. En bénissant ses douze fils, le patriarche Jacob s'est écrié : « **J'espère en ton secours, ô Éternel !** » (Genèse 49:18). Et le peuple s'est réjoui de la venue du Messie ! Le sacrificeur Zacharie, « **rempli du Saint-Esprit** », a dit : « **Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, De ce qu'il a visité et racheté son peuple, Et nous a suscité un puissant Sauveur Dans la maison de David, son serviteur, Comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens** » (Luc 1:67-70). Siméon était un autre qui « **attendait la consolation d'Israël** » (Luc 2:25) et il s'est réjoui lorsqu'il a pu dire : « **Mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples** » (Luc 2:30-31).

De la même manière, les chrétiens d'aujourd'hui attendent le retour de Jésus. Nous sommes certains que la prière de Jésus à son Père sera exaucée lorsque Jésus reviendra : « **Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée** » (Jean 17:24). Ainsi, avec tous les chrétiens, nous sommes « **dans l'attente ... de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ.** » (1 Corinthiens 1:7).

L'apôtre Paul attendait avec impatience ce jour promis où il serait condamné et exécuté ; il a écrit à Timothée : « **Le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement** » (2 Timothée 4:6-8). Ceux qui croient en Jésus attendent très certainement « **la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ** » (Tite 2:13). « **Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir** » (Hébreux 13:14).

Les incroyants ne partagent pas cette espérance sûre d'un au-delà béni, fondée sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ils peuvent avoir un faux espoir de fin heureuse, pensant qu'ils seront peut-être récompensés par un au-delà agréable parce qu'ils ont vécu une vie plutôt bonne, selon leurs propres estimations. Certains peuvent espérer, à tort, une nouvelle chance grâce à la réincarnation, qui est devenue une croyance populaire parmi de nombreuses personnes à notre époque. Le mieux que certains puissent espérer est l'anéantissement, c'est-à-dire le fait de cesser d'exister, mais nous savons par la parole de Dieu qu'ils ne seront pas anéantis, mais qu'ils souffriront de tourments éternels. Nombreux sont ceux qui souhaitent repousser l'idée de la mort. Beaucoup essaient de se rendre aussi jeunes que possible. Ils essaient de dissimuler l'inévitable processus de vieillissement à l'aide de produits cosmétiques ou d'un programme de remise en forme. La chair pécheresse des chrétiens les conduit aussi à craindre parfois la mort, et ces peurs doivent être anéanties à nouveau par l'écoute de l'Évangile du Christ.

L'attente du retour de Jésus est une puissante motivation pour nous, chrétiens, de continuer à vivre la vie chrétienne, en faisant confiance à Jésus pour le pardon et le salut, et en marchant en chrétiens comme des enfants de lumière. Nous avons la promesse des anges que Dieu a envoyés lors de l'ascension de Jésus : « **Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel** » (Actes 1:11). L'apôtre Jean nous l'assure : « **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur** » (1 Jean 3:2-3). Notez que cette espérance que nous, chrétiens, avons, nous motive à suivre l'exemple pur de Jésus dans notre vie, mais nous ne serons pas entièrement comme lui jusqu'à ce que nous le voyions tel qu'il est.

Face aux persécutions, aux détresses diverses, à la mort d'êtres chers et à notre propre mort, nous devons faire ce que Paul a dit aux Thessaloniciens : « **Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles** » (1 Thessaloniciens 4:18). Quelles paroles ? Ces paroles : « **le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniciens 4:16-17).

Questions

1. Que devrions-nous faire en tant que chrétiens en attendant le retour de Jésus ?
2. Qu'est-ce que cela signifie que les chrétiens sont des citoyens du ciel ?
3. Qu'attendaient les croyants de l'Ancien Testament ?
4. Qu'attendent les croyants du Nouveau Testament ?
5. Citez quelques conceptions de l'au-delà qui prévalent dans votre région.
6. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus reviendra ?
7. Comment pouvons-nous nous préparer à sa venue ?
8. Si nous ne croyons pas en Jésus comme notre Sauveur, quel espoir avons-nous ?
9. Pourquoi les chrétiens ont-ils encore parfois peur de la mort ?
10. Que peut-on faire pour surmonter nos peurs de la mort ?
11. Avec quelles paroles les chrétiens peuvent-ils se consoler les uns les autres ?
12. Comment l'espérance du ciel nous motive-t-elle à vivre une vie meilleure ?
13. Sur quoi fondons-nous notre espérance d'un au-delà béni ?